

- JANVIER H., 1961 a. — Recherches sur les Hyménoptères nidifiants aphidivores, III. Le genre *Passaloecus*. *Ann. Sc. Nat. Zool.* : 847-883.
- JANVIER H., 1961 b. — Recherches sur les Hyménoptères nidifiants aphidivores, II. Le genre *Pemphredon*. *Ann. Sc. Nat. Zool.* : 1-51.
- KROMBEIN K.V., 1967. — Trap-nesting wasps and bees. Smithsonian Press, Washington, D.C. : 1-570.
- LECLERCQ J., 1939. — La Biologie des *Passaloecus*. *Lambillionea*, 39 : 59-62.
- LECLERCQ J., 1954. — Monographie systématique, phylogénétique et zoogéographique des Hyménoptères Crabroniens. Presses Lejeunia, Liège : 1-371.
- MARÉCHAL P., 1929. — Etudes sur les rubicoles. *Ann. Soc. Ent. France* : 111-122.
- MARÉCHAL P., 1932. — Recherches sur deux Osmies communes : *O. cornuta* et *O. rufa*. *Soc. Ent. France* : 505-512.
- MARÉCHAL P., 1933. — Sur quelques Habitants des Chaumes des Toitures. *Bull. Ann. Soc. Ent. Belgique* : 227-257.
- MARÉCHAL P., 1936. — Ethologie des *Trypoxylon* et observations sur *T. attenuatum*. *Bull. Ann. Soc. Ent. Belgique* : 374-393.
- NIELSEN E.T., 1932. — Sur les habitudes des Hyménoptères aculéates solitaires II. *Ent. Medd.* : 84-174.
- NIELSEN E.T., 1933. — Sur les habitudes des Hyménoptères aculéates solitaires III. *Ent. Medd.* : 259-348.
- OHGUSHI R., 1954. — On the Plasticity of the Nesting Habit of a Hunting Wasp, *Pemphredon lethifer*. *Memoirs of the College of Science, Univ. Kyoto*, série B : 45-48.
- RAW A., 1972. — The biology of the solitary bee *Osmia rufa* (L.). *Trans. R. Ent. Soc. Lond.*, 124 : 213-229.
- TASEI J.N., 1973. — Le comportement de nidification chez *Osmia* (*Osmia*) *cornuta* LATR. et *Osmia* (*Osmia*) *rufa* L. (Hymenoptera Megachilidae). *Apidologie* 4 : 195-225.

NOUVELLES DONNEES CONCERNANT
LES **MICROLESTES** SCHMIDT-GOEBEL
DE L'ASIE SUD-OCCIDENTALE*
(COLEOPTERA CARABIDAE)

par J. MATEU**

Mon excellent collègue et ami M. Jacques NÈGRE de Paris a bien voulu me communiquer, une fois de plus, le nouveau matériel de Carabidae-Lebiinae dernièrement incorporé à sa collection et pour lequel je tiens à le remercier bien amicalement. Parmi ces Carabiques j'ai retrouvé avec plaisir un assez grand nombre de *Microlestes* asiatiques, inédits ou non, provenant des chasses de J.P. KLAPPERICH en Palestine, Jordanie et en Afghanistan. Les récoltes dans ce dernier pays ont été étudiées et publiées en 1955 par les soins de A. JEDLICKA, article paru dans « *Acta Entomologica Musei Nationalis Pragae* », XXX. Dans cette publication l'auteur tchèque a signalé seulement deux espèces de *Microlestes* : *M. baudii* FAIRMAIRE et *M. plagiatus* DUFTSCHMIDT, le premier capturé à Kandahar et le second à Kandahar également, mais, en plus, à Walang et à Badakschan. Cependant, dans le matériel que J. NÈGRE a directement reçu de J.P. KLAPPERICH, figurent encore d'autres spécimens afghans non identifiés par JEDLICKA, ou bien déterminés, mais erronément interprétés par l'entomologiste pragoïs, qui d'ailleurs ne les a pas inclus dans son étude de 1955. Ainsi le *M. baudii* FAIRM., signalé plus haut est à rayer de la faune afghane, en réalité il s'agit d'une nouvelle race du *M. vittatus* MOTSCHULSKY que je vais décrire plus loin conjointement avec d'autres espèces inédites, ou pas encore citées de l'Afghanistan.

* Déposé le 2 juin 1976.

** Laboratoire d'Evolution des Etres organisés, 105, Bd Raspail, F-75006 Paris, France.

On connaît peu de choses sur les *Microlestes* de ces régions de difficile accès. Du Pakistan occidental, pays voisin de l'Afghanistan, on connaît les *Microlestes* suivants : *M. corticalis* L. DUF., *M. plagiatus* DUFTSCH., *M. persicus* HOLD., *M. vittatus* MOTS., *M. syriacus* BRIS. et *M. discoidalis* FAIRM. La coll. NÈGRE renferme aussi un certain nombre de *Microlestes* de la Palestine, de la Jordanie et de l'Anatolie provenant des récoltes de KLAPPERICH, qui viennent élargir considérablement l'aire de répartition de diverses espèces décrites par K. HOLDHAUS, E. REITER et moi-même, soit de ces pays soit d'autres régions de l'Asie occidentale.

A la fin de cette note je décrirai une nouvelle espèce du genre *Zolotarewskyella*, genre africain que j'ai décrit en 1953 comme sous-genre pour y placer le *M. rhytidoderus* CHAUDOIR (= *rhytidoderus* CHAUD.), espèce décrite avec hésitation par l'auteur sur des exemplaires de Haute-Egypte (plus vraisemblablement du Soudan). D'ailleurs, elle n'a jamais été retrouvée en Egypte et le catalogue des Carabiques égyptiens établi par SCHATZMAYR en 1936, ne la cite pas de ce pays-là.

La liste des espèces qui suit à continuation ne tient pas compte du pays d'origine, mais garde plutôt un ordre systématique.

1. *Microlestes persicus* HOLDHAUS. — 1912, Denkschr. Akad. Wiss. Wien, L. XXXVIII, p. 15, fig. p. 16. Type : près de Schiraz, au Musée de Genova.

Cette espèce a été signalée du Pakistan par A. JEDLICKA (1963) sans préciser néanmoins la localité exacte. A ma connaissance c'est la première fois que l'espèce a été retrouvée et signalée après la description originale. Cependant étant donné la réticence de JEDLICKA à étudier les organes sexuels des Carabiques (notamment des petites espèces), on peut se demander si cette détermination est bien exacte. Je crois, donc, que cette citation est à confirmer.

2. *Microlestes gracilicornis* HOLDHAUS. — 1912, Denkschr. Akad. Wiss. Wien, LXXXVIII, p. 16, fig. p. 17. Type : Transcaspienne, Turkestan, Buchara au Musée de Wien

Espèce du Turkestan russe. Du Kurdistan iranien j'ai décrit une race voisine subsp. *kurdistanicus* (1961). La race typique a une

assez large répartition car elle est connue de Samarcande, Margelan, Boukhara et Aulie-Ata. KLAPPERICH l'a récoltée abondamment à Kandahar au Sud de l'Afghanistan. Il est fort probable que le *persicus* cité du Pakistan par JEDLICKA soit en réalité le *gracilicornis*, car ces deux *Microlestes* sont très semblables et sans l'étude de l'organe copulateur il est bien difficile de les séparer.

Comme lors de la publication de l'espèce qui nous occupe, l'auteur n'a pas figuré l'organe sexuel ♀, je crois intéressant de

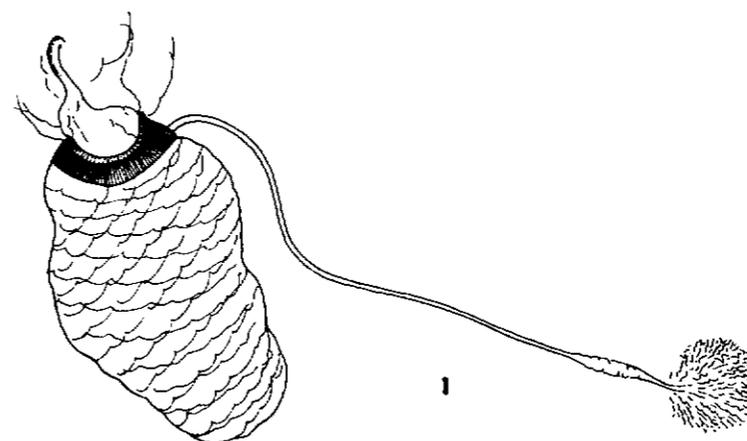


FIG. 1. — « Annulus receptaculi », « receptaculum seminis » et glande supplémentaire du *Microlestes gracilicornis* HOLDHAUS de Kandahar, Afghanistan.

publier ici un croquis de cet organe extrait d'un exemplaire afghan. Je n'ai pas trouvé de différences entre les *gracilicornis* du Turkestan et ceux de l'Afghanistan (fig. 1).

3. *Microlestes vittipennis* SAHLBERG. — 1907, Öfvers. Finska Vet. Coco. Förh., L, Nr .7, p. 16 ; Type : Egypte, Le Caire, au Musée d'Helsinki ?

L'aréotype de ce *Microlestes* recouvre et même déborde vers le Sud, l'aire de répartition africaine du *M. vittatus* MOTS., espèce affine avec laquelle il a été souvent confondu. En effet, *vittipennis* est connu du N. Cameroun (Guetalé), où il a été récolté par Ph. B. DE MIRE ; de mon côté je l'ai rencontré à Fort Lamy et dans la Mortcha (N. Tchad). Dans les environs du Caire, *vittipennis*

paraît plus abondant que *vittatus*. Au contraire, l'espèce de SAHLBERG n'est pas encore très bien connue d'Asie. Seul HOLDHAUS affirme avoir vu un exemplaire d'Aden (var. *pallidior* PIC ?), mais le type de cette variété (une ♀) n'existe plus dans la collection PIC actuellement au Muséum de Paris. Ceci m'a été confirmé il y a plusieurs années par PIC lui-même, qui m'a écrit, à l'époque, que le spécimen unique avait été détruit par les Anthrènes. Par la suite je n'ai pas pu examiner nulle part d'ailleurs des échantillons asiatiques de *vittipennis*.

4. *Microlestes vittatus afghanus* n. ssp.

Type : un ♂ de Kandahar, S. Afghanistan, 950 m alt., 24.I. 1953 (KLAPPEICH leg.) dans la coll. NÈGRE. Paratypes : une longue série de la même localité capturés entre décembre 1952 et février 1953 par le même récolteur.

Extérieurement identique au *M. vittatus* MOTSCHULSKY (= *fedjedjensis* MAYET), mais il diffère aisément par l'armature interne de l'édéage (fig. 8) qui présente deux dents spiniformes arquées et relativement courtes semblables entre elles ; le lobe médian de l'édéage est plus arqué avec un bulbe basal bien plus dégagé, tandis que la race typique possède une longue dent spiniforme presque droite, plus une deuxième bien plus courte également droite (fig. 6). La morphologie externe, la couleur et les organes sexuels de la ♀ sont tout à fait semblables dans ces deux races.

Le complexe racial du *M. vittatus* MOTS., est formé par trois vicariants : *vittatus* s. str., décrit d'Égypte, est répandu sur toute l'Afrique du Nord (régions désertiques et subdésertiques), Tunisie, Algérie, Mauritanie, Sénégal, Sahara méridional (Tamesnat), Niger ; la subsp. *baudii* FAIRMAIRE (fig. 7) occupe une grande partie de l'Asie mineure, Irak, Syrie, Palestine, Jordanie et peut-être le Liban également ; la subsp. *afghanus* nov. est pour le moment spéciale à l'Afghanistan. Enfin, une quatrième race inédite provenant de l'Éthiopie est à décrire et viendra donc enrichir le complexe racial du *M. vittatus* MOTS.

Ces différentes sous-espèces du *vittatus* sont, comme je l'ai déjà souligné, semblables en ce qui concerne leur morphologie ; les caractères distinctifs résident dans le nombre de dents et la disposition de l'armature du sac interne de l'édéage. Mais ceci mérite quelques commentaires. En effet, d'après HOLDHAUS

(1912) la subsp. *vittatus* s. str., décrite d'Égypte présente dans le sac interne une armature composée de trois longs phanères : le premier très long, le deuxième environ de la moitié de la longueur du premier et le troisième moitié moins long que le second. Cependant, tous les exemplaires que j'ai vus et disséqués d'Égypte, y compris ceux des environs du Caire, présentent seulement

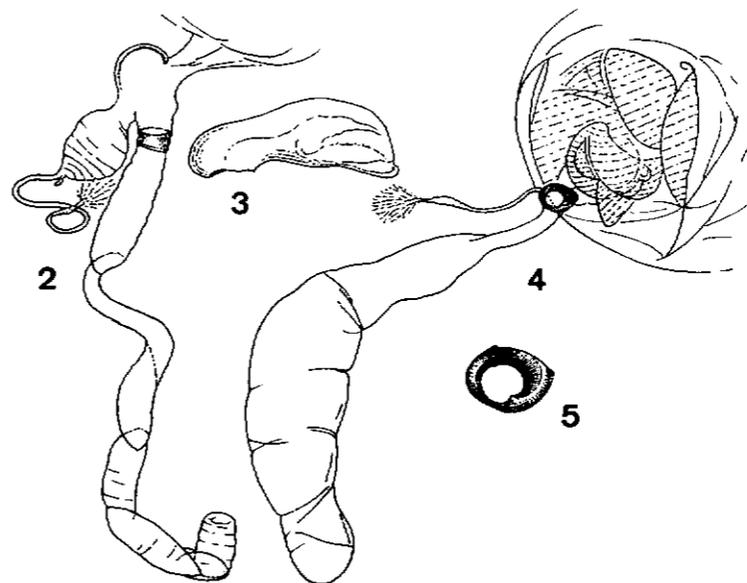


FIG. 2 à 5. — 2) Appareil sexuel ♀ du *Microlestes orientalis* MATEU, du Wadi Sir, Jordnaie (« annulus receptaculi », « receptaculum seminis », diverticules latéraux et glande supplémentaire) ; 3) édéage du *M. orientalis* MATEU du Wadi Sir, Jordanie ; 4) Vagin et bourse copulatrice, « annulus receptaculi », « receptaculum seminis » et glande supplémentaire du *Microlestes coiffaiti* MATEU, du Wadi Sir, Jordanie ; 5) « annulus receptaculi » agrandi.

deux épines ou phanères (en plus des petits groupes d'écaillés spiniformes en avant et dans la partie inférieure du sac interne assez difficiles à dénombrer), je n'ai jamais vu d'échantillons égyptiens à trois phanères ! Ce caractère séparerait d'ailleurs le *vittatus* typique de la subsp. *fedjedjensis* MAYET (toujours d'après HOLDHAUS), dont le sac interne présenterait deux épines seulement, celle-ci serait la race que l'on trouve en Tunisie et en Algérie. En

fait, non, dans les exemplaires égyptiens comme dans les exemplaires tunisiens, algériens, etc., le sac interne est toujours pourvu de deux phanères, un long et subdroit et le second beaucoup plus court, plus haut et subperpendiculaire au premier (fig. 6). Il en est de même pour les échantillons de l'Afrique occidentale. Ainsi, je crois, que la subsp. *fedjedjensis* MAYET n'est plus à retenir et elle doit tomber en synonymie pure et simple du *vittatus* MOTS.

En revanche, tous les *vittatus* ♂♂ que j'ai examinés du Proche Orient, se caractérisent par la présence d'une seule grande dent ou phanère à l'intérieur du sac interne. Ceux-ci sont donc à rattacher au *M. baudii* FAIRMAIRE, « sensu » HOLDHAUS. J'ai pu étudier des exemplaires de Palestine (O. Fara, Hidjanej, Jéricho), de l'Irak (Bagdad) et quelques spécimens de l'Arabie (Hedjaz). Tous ont la même armature du sac interne (fig. 7). Néanmoins, les exemplaires du Hedjaz diffèrent un peu des autres *baudii* par la couleur plus claire de sa tête, du pronotum et des parties enfumées des élytres, qui d'ailleurs, sont aussi plus réduites, les yeux sont moins convexes et les tempes moins rétrécies. Il est possible que l'examen d'une série plus nombreuse du Hedjaz puisse nous amener à considérer cette population comme racialement différente des autres *baudii* du Proche Orient.

Il existe encore un point obscur concernant la subsp. *baudii* FAIRM., car, personne à ma connaissance a examiné le sac interne de l'édéage des *baudii* de Chypre, localité topotypique de l'espèce de FAIRMAIRE. En attendant de pouvoir étudier du matériel cypriste du *vittatus* BAUDI (nec MOTSCHULSKY) transformé en 1892 en *baudii* FAIRMAIRE, je préfère laisser la question en suspens. HOLDHAUS, en 1912, accepte le changement de nom proposé par FAIRMAIRE pour les échantillons de Chypre en les considérant spécifiquement indépendants des *vittatus* MOTS., d'Egypte et du Nord-Afrique, mais il décrit (et dessine) le pénis d'un seul exemplaire de la Syrie !

La nouvelle sous-espèce de l'Afghanistan (publiée en 1963 par JEDLICKA sous le nom de *M. baudii* FAIRM.), se différencie des deux signalées plus haut par la présence de deux dents ou phanères subsemblables assez courtes et arquées à l'intérieur du sac interne (fig. 8). Ceci nous amène à établir pour les exemplaires afghans une nouvelle coupure sous-spécifique. Enfin, une nouvelle race sera décrite prochainement dans une note consacrée aux *Microlestes* éthiopiens, ces exemplaires ayant une armature composée

de quatre phanères. Répétons de nouveau, avant de terminer cette longue digression sur *Microlestes vittatus* MOTSCHULSKY, que je n'ai trouvé aucune différence entre les organes sexuels ♀ des trois races.

5. *Microlestes orientalis* MATEU. — 1956, Archv. Inst. Aclimatación, Almeria, v.V, p. 45, fig. 6. Type : Terbol, Lyban, dans la coll. H. COIFFAIT.

Décrit des montagnes du Lyban d'où H. COIFFAIT le rapporta en 1951. L'espèce a été reprise par J.S. KLAPPERICH en 1968

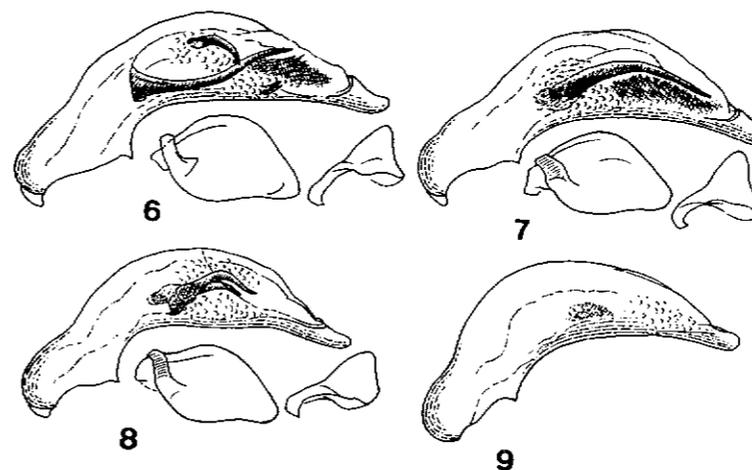


FIG. 6 à 9. — Edéages des *Microlestes* : 6) *M. vittatus* (MOTSCHULSKY) du Caire, Egypte ; 7) *M. vittatus* subsp. *baudii* (FAIRMAIRE) de Bagdad, Irak ; 8) *M. vittatus* subsp. *afghanus* nov., de Kandahar, Afghanistan ; 9) *M. gharubanus* n. sp. du Mt Gharuh, Afghanistan.

dans l'Ouest de la Jordanie (oued Sir) et dans le Sud du même pays (Jevash et Oued Mujd). Je reproduis ici les organes sexuels ♂ et ♀ du *M. orientalis*, car les organes de la ♀ furent incomplètement figurés dans la description originale en raison des préparations défectueuses (fig. 2 et 3).

L'appareil sexuel de la ♀ d'*orientalis* est du type de celui des *M. mauritanicus* LUCAS et *M. atlanticus* MATEU du Maroc. Déjà, de plus loin, nous pouvons rattacher ces trois espèces aux *M.*

infuscatus MORTS. de l'Afrique orientale et de l'Asie occidentale (Arabie) et à *M. exilis* SCHMIDT-GOEB., de Birmanie.

Le « receptaculum seminis » de *M. orientalis*, très allongé, débouche dans un « annulus receptaculi » assez faiblement chitinisé en forme d'anneau subcylindrique à parois hautes. Un court et large « ductus » unit à hauteur de l'« annulus », ce « receptaculum » à une structure double, hyaline en forme de deux ampoules subsphériques ou diverticules situés latéralement. L'ampoule supérieure est unie par un robuste « ductus » au vagin, au « receptaculum seminis » et, en dessous, au deuxième diverticule au fond duquel s'insère la glande supplémentaire assez courte et robuste (fig. 2).

Cette curieuse forme des structures internes de l'appareil sexuel ♀ du *M. orientalis*, garde une évidente et étroite analogie avec celle que présentent les *M. mauritanicus* et *M. atlanticus*. Comme ce dernier, *orientalis* est ailé tandis que *mauritanicus*, de même que les *M. apterus*, *creticus* et *shalbergi*, sont aptères.

6. *Microlestes politulus* REITTER. — 1900 (*Blechnus*), Deutsch. ent. Zeitschr. (1901), p. 377. Type : Araxesthal, au Musée Hist. Nat. de Budapest.

Parmi une longue série d'un *Syntomus* sp., j'ai retrouvé quelques spécimens de cette espèce connue du Turkestan et de la Transcaspienne. Non signalée encore de l'Afghanistan. Ce *Microlestes* a été capturé à Sarekanda, Gebirge Badakschtan, les VII-VIII.1953, à 4.100 m. altitude.

7. *Microlestes coiffaiti* MATEU. — 1956, Archv. Inst. Aclimatación, Almeria, v.V, p. 47, fig. 8. Type : Rayak, Lyban, dans la coll. H. COIFFAIT.

Après la description de cette espèce en 1956, je n'ai pas vu d'autres exemplaires jusqu'aux récoltes de J. KLAPPERICH en Jordanie. Ce matériel figure actuellement dans la collection de J. NÈGRE à Paris et il provient de la partie occidentale du pays (Oued Sir). L'étude de l'appareil sexuel ♀ est restée inachevée dans ma note de 1956 faute d'un matériel plus abondant. Avec l'apport de KLAPPERICH je peux maintenant la compléter. Voici donc la description de cet organe dont l'étude s'est avérée si importante dans la systématique du genre *Microleste* :

Vagin pourvu d'une bourse copulatrice, les parois du vagin sont largement, mais pas trop fortement chitinisées. « Receptaculum seminis » en forme d'outre, étroit et allongé, unit à l'« annulus receptaculi » par un conduit subcylindrique ; l'« annulus » est constitué par une simple bague tubulaire à parois modérément hautes et un peu rétrécies en forme d'entonnoir ; l'anneau est surmonté par une apophyse assez petite sur son bord supérieur (fig. 4 et 5). Glande supplémentaire courte, d'à peu près un tiers de la longueur du « receptaculum seminis » et directement insérée à ce dernier à la hauteur de l'« annulus ».

Si *M. coiffaiti* n'est connu maintenant que du Lyban et de la Jordanie, il est presque certain qu'il sera retrouvé un jour en Israël ou dans le Sud de la Syrie.

Dans les commentaires qui suivent la description originale de ce *Microlestes* j'avais rattaché celui-ci au groupe des *M. fissuralis* REITTER et *M. abeillei*, CH. BRIS., mais aujourd'hui après avoir pu étudier convenablement les deux sexes, je pense qu'il doit plutôt se rattacher au groupe des *M. ibericus* HOLDH. et *M. laevipennis* LUCAS : en premier lieu, par la pointe de son édéage non bifide, le sac interne pourvu de grosses dents et phanères spiniformes ; l'appareil sexuel ♀ a le vagin peu chitinisé et l'« annulus » en forme de bague tubulaire ; ceci nous indique en second lieu, que la parenté réelle est plutôt à rechercher du côté *ibericus-laevipennis*. Ces derniers se caractérisent par l'apex de l'édéage terminé en deux épines acérées divergentes (pointe bifide), et par des plaques d'écailles chitineuses, subégales et relativement de petite taille en ce qui concerne le sac interne ♂ ; la ♀ a les parois du vagin forment et largement chitinisées par places et un « annulus » circulaire bien chitinisé et nullement tubulaire, les protarses ♂ des *M. abeillei* et *M. fissuralis* sont très dilatés, leurs profémurs épaissis et les élytres plutôt courts et déhiscentes à l'apex.

8. *Microlestes discoidalis* (FAIRMAIRE). — 1892 (*Blechnus*), Rev. fr. Ent., p. 83. Type : Obock, dans le Muséum Hist. Nat. de Paris.

Un seul spécimen de cette espèce figure parmi les chasses de KLAPPERICH dans l'Afghanistan et, chose assez surprenante, il provient de Sarekanda, au NO du pays, à 4.100 m d'altitude, d'après l'étiquette de KLAPPERICH lui-même ! Ce *Microlestes* était encore inconnu de l'Afghanistan, mais il a déjà été récolté

dans l'Inde et au Pakistan. La répartition de cette espèce est très vaste, car elle s'étend depuis l'Archipel du Cap Vert à toute l'Afrique d'Ouest en Est en suivant la zone sahélienne, l'Arabie et jusqu'à l'Inde. Préférant évidemment les zones subdésertiques, sèches et chaudes, il est tout de même étonnant de la retrouver en Afghanistan à 4.100 m. d'altitude. Mes captures dans le Hoggar se situent à 2.500-2.600 m d'altitude et celles de Ph.B. DE MIRÉ dans l'Aïr et dans le Tibesti, ont été effectuées à des altitudes similaires.

9. *Microlestes gharubanus* n. sp.

Type : un ♂ de Tangi, Gharuh, Riv. Kabul, 1.600 m. alt., Afghanistan (KLAPPERICH leg.), dans la coll. J. NÈGRE.

Long. 3 mm. Ailé. Noir brillant sans reflet métallique, très faiblement brunâtre sur les élytres, mais peut-être s'agit-il d'un exemplaire encore légèrement immature. Tibias et tarsi assez clairs de même que les deux premiers articles des antennes. Fémurs, pièces de la bouche et articles 3-11 des antennes noirâtres. Forme du corps plutôt étroite et élancée.

Tête grosse, convexe, à yeux gros et saillants ; tempes obliques de plus de la moitié plus courtes que les yeux. Cou assez épais, insensiblement uni aux tempes par un faible arc très ouvert. Antennes modérément longues.

Pronotum relativement petit, assez convexe, à peine plus large que la tête avec les yeux compris, cordiforme. Angles antérieurs faiblement saillants, angles postérieurs obtus mais accusés. Lobe basal étroit et saillant. Elytres allongés à côtés subparallèles, stries effacées.

Microsculpture de la tête composée de mailles relativement grandes, allongées et modérément imprimées ; sur la zone discale du pronotum, les mailles sont bien plus transversales, serrées et un peu plus fines que celles de la tête, mais presque isodiamétrales devant la dépression transversale antérieure ; élytres à mailles étroites et transverses.

Mesotibias presque droits, légèrement aigus et saillants à l'extrémité, sans former cependant une vraie dent.

Femelle inconnue.

Edéage (fig. 9) robuste et peu arqué. Lobe basal obtus, peu dégagé du lobe médian, l'apex assez allongé et subparallèle, termine en pointe obtuse. Sac interne inerme.

Remarques : Par la coloration claire de la base des antennes cette nouvelle espèce pourrait se rapprocher du *M. fulvibasis* REITTER qui abonde un peu partout en Asie occidentale, mais la différence des édéages est trop marquante pour pouvoir les unir. Dans l'espèce de REITTER l'édéage est large, court, épais et bien arqué, l'apex court et pointu et le sac interne présente trois plaques d'épines longues et aiguës, tandis que chez la nouvelle espèce l'édéage, bien que robuste, est allongé, peu arqué avec l'apex long et le sac interne inerme en dehors des petites squamules chitinisées du tissu membraneux commun à tous les *Microlestes*.

10. *Microlestes plagiatus* DUFTSCHMIDT. — 1812, Fauna Austr. II, p. 249. Type : Austria inf.

Les récoltes de KLAPPERICH en Afghanistan, comportent une bonne série de ce *Microlestes*, mais moindre que celle déterminée par JEDLICKA. En effet, cet entomologiste avait déterminé comme *Microlestes plagiatus* une longue série dont plus de la moitié sont en réalité des *M. corticalis* L. DUFOR ! Il faut bien croire que les déterminations de JEDLICKA étaient faites « à la chaîne », sans trop se soucier de la véritable identification des espèces, et même de la correcte graphie des noms.

11. *Microlestes corticalis* L. DUFOR. — 1820, Ann. gen. Sc. Phys. Bruxelles, VI, p. 322. Type : Catalogne.

Une belle série de cette espèce a été rapportée de l'Afghanistan par J. KLAPPERICH. Ce *Microlestes* cohabite avec l'espèce précédente avec laquelle il a souvent été confondu. *M. corticalis* était déjà connu de l'Afghanistan grâce aux récoltes de la troisième expédition danoise en Asie centrale (VAN EMDEN, 1948). Les localités afghanes de KLAPPERICH sont les suivantes : Kandahar, S. de l'Afghanistan, 950 m. alt., II.1953 (d'où proviennent la plupart des exemplaires) ; mais aussi de Kabul, 750 m. alt., VI.1951 ; à Walang Solagnstal, dans l'Ouest du pays, XI.1952, 2.550 m. d'alt. et enfin, de Barak, Warduschtal, 1.650 m. alt., 5.VII.1953, dans le NO de l'Afghanistan.

12. *Microlestes syriacus* CH. BRISOUT. — 1885, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. CII. Type : Syrie, au Muséum Hist. Nat. de Paris.

Espèce très caractéristique qui se trouve depuis la Tunisie et la Cyrénaïque jusqu'en Asie occidentale (Israël, Syrie, Jordanie,

Mésopotamie et Iran). En 1963, il a été signalé du Pakistan par JEDLIČKA, d'après les récoltes de LINDEMANN. Il n'est point étonnant de la retrouver maintenant dans les chasses de KLAPPERICH en Afghanistan méridional : Kandahar, Kuna, 950 m. alt., II.1953 ; Kalat Ghislan, 1.550 m. alt., 11.I.1953.

13. *Zolotarewskyella afghana* n. sp.

Type : un ♂ d'Asmar, Kumartal, Afghanistan, 900 m. alt., 5.IV.1953 (KLAPPERICH leg.), dans la coll. J. NÈGRE de Paris ; Paratypes : 2 ♀♀ récoltées avec le type.

Long. 2,6-2,8 mm. Aptère. Étroit et allongé. Avant-corps noir avec un très faible reflet bronzé ; élytres noir brunâtre ainsi que le dessous du corps. Antennes, pièces de la bouche et fémurs bruns, tibias et tarsi testacés.

Tête grosse, allongée et modérément convexe. Yeux assez proéminents, tempes longues, convexes et brusquement étranglées à sa jonction avec le cou. Antennes assez courtes et pas très fines. Téguments à surface ponctuée-ridée.

Pronotum petit, cordiforme, subconvexe mais légèrement aplati le long du sillon médian et à peine plus large que la tête. Angles antérieurs nullement avancés, à côtés peu arrondis en avant et bien rétrécis en arrière ; sinuosité latérale longue et faible, les angles postérieurs petits, vifs et saillants. Lobe basal modérément large et saillant, arrondi au milieu. Surface des téguments ponctuée-ridée.

Elytres étroits, subparallèles, mais pas très allongés, laissant longuement à découvert les derniers segments de l'abdomen. Ils sont peu aplatis sur le dos et légèrement déhiscent vers l'apex. Stries composées de points espacés, peu profonds ; intervalles plans.

Microsculpture de la tête forte, à mailles très allongées, mélangées à des gros points qui s'allongent vers la base jusqu'à former de courtes rides peu régulières. On observe d'autres rides obliques et peu fortes le long des yeux. Sur le pronotum, d'un côté et de l'autre du sillon médian fortement imprimé, sont visibles deux ou trois rides plus ou moins allongées et faiblement divergentes, en plus des gros points qui, forts et assez denses le long du sillon médian, diminuent de grosseur et de densité vers les côtés jusqu'à disparaître et se confondre avec la microsculpture du fond ; celle-ci se compose d'un réseau de mailles presque isodiamétrales mais

à tendance transversale. La microsculpture des élytres est modérément transversale et plutôt forte, sans mélange avec des points, en dehors de ceux alignés qui forment les stries.

Le mâle a les trois premiers articles des protarses dilatés et les mesotibias sinueux. Les deux sexes ont les fémurs épaissis et les tarsi fins, ces derniers étant plus longs que les tibias.

Édage (fig. 11) robuste, large et trapu, convexe sur les deux bords, à pointe apicale courte, large, un peu spatulée et faiblement retroussée à l'extrémité ; bulbe basal petit et étroit. Orifice du sac interne très grand, occupant presque toute la face gauche du lobe médian, c'est-à-dire, complètement déversé à gauche ; le sac interne comporte deux pièces lamelleuses, la première transversale, convexe par devant et concave à l'arrière, le bord supérieur est convexe et l'inférieur concave ; la deuxième pièce, plus rapprochée du bulbe basal, est un peu en forme de selle et est placée de champ par rapport à l'axe de l'édage.

L'appareil sexuel de la ♀ (fig. 10) pourvu d'une bourse copulatrice présente une assez grande plaque chitinisée sur la paroi du vagin. Celui-ci est relié à l'« annulus receptaculi » par un ductus plutôt grêle ; l'« annulus » est un peu irrégulier et a une forme vaguement pyriforme, vu de dessus, très élargie en avant. Le pourtueur est faiblement chitinisé et les parois de l'« annulus » ont une faible hauteur. Le « receptaculum seminis » est hyalin lageniforme, c'est-à-dire en forme de bouteille à grande panse. Glande supplémentaire un peu plus courte que le « receptaculum », insérée latéralement à l'« annulus ».

Remarques : Cette nouvelle espèce, la deuxième connue du genre, présente dans son ensemble les caractéristiques fondamentales du *Z. rhytidodera* (CHAUDOIR), comme chez celui-ci, *Z. afghana* a la tête et le pronotum longitudinalement ridés, bien que sensiblement moins que chez l'espèce de CHAUDOIR ; il manque aussi la coloration vert brillant de l'avant-corps et la couleur testacée de la plus grande partie des élytres. Les rides de la tête et du pronotum et la conformation particulière de l'énorme orifice du sac interne entièrement déversé sur sa face gauche, sont les principaux caractères génériques qui différencient *Zolotarewskyella* MATEU de *Microlestes* SCHMIDT-GOEBEL.

Les deux espèces de *Zolotarewskyella* diffèrent beaucoup l'une de l'autre, d'abord par la taille qui dépasse toujours les 3 mm chez *rhytidodera* tandis que la nouvelle espèce ne dépasse pas les

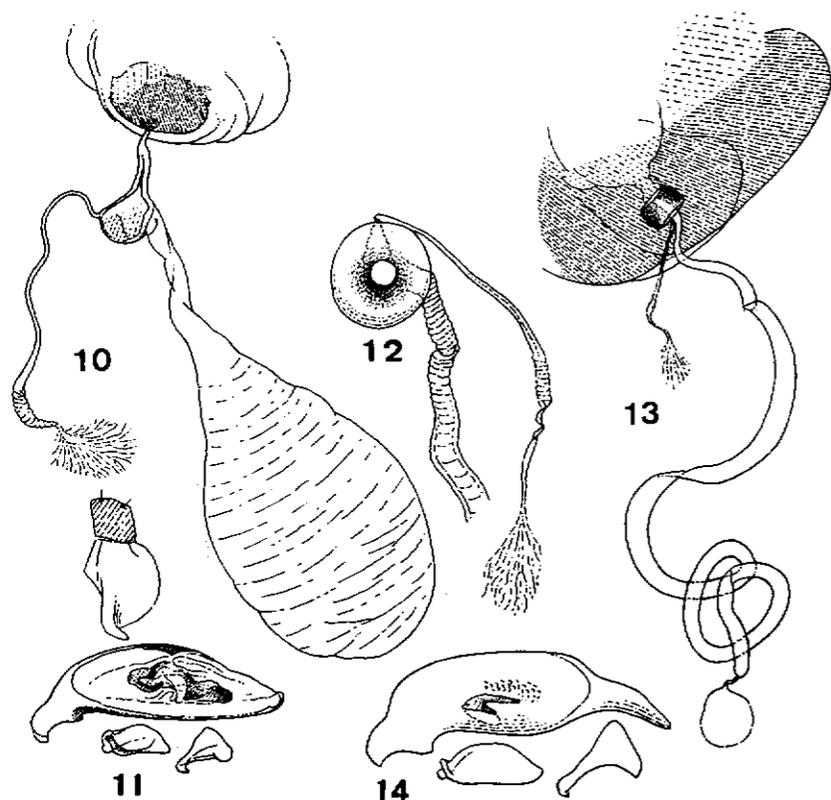


FIG 10 à 14 — Organes sexuels ♂ et ♀ des *Zolotarewskyella*; 10) Bourcopulatrice, « annulus receptaculi », receptaculum seminis », glande supplémentaire et gonapophyse du *Z. afghana* n. sp., de Kandahar, Afghanistan; 11) édéage du *Z. afghana* n. sp. de la même localité; 12) « annulus receptaculi », glande supplémentaire et début du « receptaculum seminis » du *Z. rhytidodera* (CHAUDOIR), de l'Ennedi, N. Tchad; 13) bourse copulatrice, « annulus receptaculi » vu de profil, « receptaculum seminis » et glande supplémentaire de *Z. rhytidodera* (CHAUDOIR); 14) édéage du *Z. rhytidodera* (CHAUDOIR) d'Intirakine, Tamesnat, Sahara méridional.

2,8 mm., la première a la tête et l'avant-corps vert doré métallique et les élytres jaune pâle avec une étroite bordure foncée, la seconde moins ridée a l'avant-corps noir et les élytres brun noirâtre, la ponctuation des téguments est au contraire plus forte. Les édéages diffèrent beaucoup entre les deux espèces, de même que les organes sexuels des femelles comme il est aisé de s'en apercevoir par les croquis joints (fig. 10-14).

CHAUDOIR décrit son espèce sur des exemplaires provenant soi-disant, de la Haute-Egypte, mais plus vraisemblablement de l'actuelle République du Soudan. En effet, en dehors de la citation un peu vague de CHAUDOIR, personne, à ma connaissance, n'a signalé à nouveau l'espèce d'Egypte et, bien entendu, elle ne figure pas non plus sur le Catalogue des Carabiques de SCHATZMAYR (1936). Cette espèce traverse l'Afrique sahélienne et soudanaise d'Est en Ouest dès la Mer Rouge jusqu'à l'Atlantique, elle se retrouve aussi sur les îles du Cap Vert (= *strigicollis* WOLL.). *Z. afghana* est uniquement connu pour l'instant de l'Afghanistan, mais il n'est pas impossible qu'il se retrouve également dans d'autres pays tels que le Pakistan ou encore l'Iran méridional.

Bibliographie

- CHAUDOIR M. DE, 1876. — Catalogue des Cicindèles et des Carabiques recueillis par Achille RAFFRAY, en Abyssinie. *Rev. Zool.*, 57 pp.
- FAIRMAIRE L., 1892. — Coléoptères d'Obock. *Rev. d'Entom.*, pp. 77-127.
- HOLDHAUS K., 1912. — Monographie der Paläarktischen Arten der Coleopterengattung *Microlestes*. *Denks. Akad. Wiss. Wien*, LXXXVIII, 63 pp.
- JEDLICKA A., 1955. — Die Carabidae (Coleoptera) der Afghanistan Expedition (1952-1953) J. KLAPPERICH. *Acta Entom. Mus. Praga*, XXX, 452 : 189-206.
- JEDLICKA A., 1963. — Neue Carabidae aus Pakistan aus der Sammlung der Bayerischen Staates in München. *Opuscula Zoologica*, n° 68, pp. 1-9.
- MATEU J., 1953. — Quelques *Microlestes* du Sahara méridional et de la Mauritanie, recueillis par M.Ph.B. DE MIRÉ. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 122 : 113-121.
- MATEU J., 1956. — Misión H. COIFFAIT al Líbano'. *Arch. Inst. Aclim. Almeria*, V (v) : 33-51.
- MATEU J., 1956. — Sobre algunos *Microlestes* SCHMIDT-GOEB., y *Mesolestes* Schatzmayr, procedentes de Arabia, *Arch. Inst. Aclim. Almeria*, V (v) : 57-68.
- MATEU J., 1961. — Quelques *Microlestes* recueillis en Iran par J. THÉODORIDÉS et Y. GOLVAN. *Vie et Milieu*, XII (3) : 529-536.
- MATEU J., 1966. — Coléoptères Carabiques récoltés par J. MATEU dans l'Ennedi et au Nord-Tchad. *Bull. I.F.A.N.*, XXVII, sér. A, n° 4 : 1501-1544.

- MATEU J., 1971. — Sur les Microlestes SCHMIDT-GOEBEL et genres voisins récoltés au Cameroun par Ph.B. DE MIRÉ. *Biologia Gabonica*, VII (2) : 103-119.
- MATEU J., 1971. — Nuevos datos sobre los Microlestes Schmidt-Goebel de Asia. *Arg. Mus. Bocage*, 2^a sér., V.III (4) : 51-90.
- MAYET L., 1887. — Nouv. espèc. Col. Tunisie. *Bull. Soc. ent. Fr.*, sc. 11 mai. p. LXXXIX.
- VAN EMDEN F., 1954. — The 3rd Danish Expedition to Central Asia. Carabidae from Afghanistan. *Vidensk. Medd. fra Dansk. naturh. Foren.*, bd. 116 : 175-188.

NOUVELLES SARCOPHAGINES D'EURASIE
(DIPTERA SARCOPHAGIDAE)*

par Andy Z. LEHRER**

Par cette note nous venons encore ajouter trois nouvelles espèces de Sarcophagidae : *Blaesoxipha (Servaisia) freidae* n. sp., *Kramarella slameckovae* n. sp. et *Heteronychia (Spatulapica) wabisi* n. sp.

1. *Blaesoxipha (Servaisia) freidae* n. sp.

MÂLE :

Tête : noire et couverte d'un tomentum cendré-argenté peu épais. Le front mesure presque la moitié de la largeur d'un œil. La bande frontale est noire et 1,5 fois plus large qu'une parafrontalie. Les antennes sont noires ; le troisième article est presque deux fois plus long que le deuxième. L'ariste est d'un brun foncé, s'épaississant d'abord jusqu'à la moitié de sa longueur et puis elle devient filiforme. Elle est couverte de poils courts sur les deux parties de la moitié proximale. La trompe est noire et relativement allongée et plus mince. Les palpes sont noirs, normalement développés et renflés à la partie terminale.

Chétotaxie de la tête : Les macrochètes verticaux internes sont longs et forts ; les macrochètes verticaux externes sont plus ou moins indistincts ; les ocellaires proclines et les préverticaux rétroclines sont longs et très bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 8-9 paires, les trois dernières paires sont grandes et rétroclines ; à la marge antéro-inférieure de l'œil on trouve quelques macrochètes parafaciaux longs et fins ; les petites vibrisses montent très peu au-dessus des grandes vibrisses ; il y a

* Déposé le 1^{er} septembre 1976.

** Centrul de cercetari biologice Iasi, B-dul Karl Marx Nr. 14 a, Roumanie.
Adresse privée : Strada Oastei nr. 2A, Scara A etajul 2, apt. 5, Iasi.